



Echos de la célébration de Noël 2020

de la Mission Ouvrière 72.

De nombreux membres de la mission ouvrière ont invité et ont célébré la fête de Noël le samedi 19 décembre dans l'église Saint Martin. Ce temps de Mission Ouvrière et sa préparation ont été pour toute l'équipe de préparation animés par la volonté de se voir tout en respectant les règles sanitaires.

La Mission ouvrière c'est une coordination intergénérationnelle de partenaires engagés en mission ouvrière à commencer par : L'Action Catholique des Enfants (ACE), La Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), L'Action Catholique Ouvrière (ACO). A Ces 3 mouvements sont associés le GREPO, les Prêtres Ouvriers et les Religieuses en Monde Ouvriers.

Donc en cette fin d'après-midi, 2 temps ont été proposés un 1^{er} de découverte de l'exposition résultat du travail des partenaires de la Mission Ouvrière autour de 2 orientations synodales et de se dire comment dans cette période mouvementée des évènements et/ ou situations nous rendent invisibles. Et puis en quoi mon action a permis de donner de l'importance à quelqu'un, Au-delà des masques, on devient visible par quelles actions ? Toute cette vie a pu être exprimée et offerte lors de la célébration qui a suivi ce 1^{er} temps.

Ces masques, ce qui rend invisibles



- ✓ Je me sens invisible quant au travail je suis avec mon chef. Comme si il n'écoutait que lui. Pas de partage possible.
- ✓ Il ne faut pas se masquer pour ne pas voir la misère, la maladie, la souffrance, le handicap.
- ✓ Ecouter, relire sa vie et ses rencontres à la lumière de la Parole de Dieu. Croire Dieu présent dans chaque personne.
- ✓ Le fait d'être en handicap, on est rejeté de la société. Les personnes âgées sont trop souvent mal acceptées. Malgré mon handicap, j'ai vu une personne âgée et avec une canne à faire la queue à la caisse. Elle n'avait pas osé demander. Je lui ai proposé avec son accompagnatrice de passer devant en le disant à voix haute pour que les gens la voient et lui laissent le passage, la caissière ayant entendu, l'a fait passer devant prioritairement.
- ✓ On a des appréhensions lorsque l'on ne se connaît pas. A toujours se dire qu'il y a pire dans le monde, on ne fait plus attention à ceux qui nous entourent. Avec le COVID et les activités limitées, le masque cache le visage, les sans statuts, chômeurs, précaires, réfugiés... Sans nom sur les boites à lettres pour des raisons de sécurité.
- ✓ On ne veut toujours pas les voir et les accueillir ces réfugiés qui périssent en mer.
- ✓ Ce qui est masqué c'est la valeur, les qualités du cœur derrière les apparences. Les oubliés de la vie, en difficultés sociales sont les invisibles de notre société, ceux que l'on montre du doigt, coupables d'être pauvres.

- ✓ Cette crise nous apprend que les métiers souvent les plus dévalorisés sont essentiels à la société (caissière, service à la personne, éboueurs...).
- ✓ Des personnes âgées se sentent seules, souffrent de ne pas voir leurs enfants et petits-enfants à cause du confinement. Certains se renferment, fuient les rencontres par peur d'attraper le COVID.
- ✓ Je me sens invisible quand un commercial discute seulement avec mon copain et ne s'intéresse pas à moi. Comme si le fait d'être une femme faisait que je ne comprends rien surtout au niveau gestion financière.

Les actions et les événements qui rendent visible.



➤ Visible avec les associations qui font une place aux migrants et qui défendent des droits de l'homme. Exemple : la Cimade, le Secours catholique, la Croix rouge. J'ai été bénévole « aidez : une rencontre Dieu présent dans l'humain, les plus petits, la rencontre avec les autres. Gratuité et confiance, vivre libre et digne; rien n'est trop tard pour se rapprocher de Dieu. Relire sa vie et ses rencontres à la lumière de Dieu nous permet de découvrir Dieu présent aujourd'hui. Grandir en humanité. Ta dignité n'est pas une marchandise.

- Les 1ers de Corvées : infirmières, soignants, caissières, sont devenues enfin visibles pendant le confinement. Enfin. Hier soir, place de la préfecture, les jeunes sans papiers, lors de la manifestation (journée internationale des migrants) sont devenus visibles. A l'occasion de cette manifestation lors d'un échange « Comment ça va ? Bien, moi, tant que je me bats ça va... ».
- Une cérémonie hommage sera organisée en Mars par la famille d'un ami décédé.
- Prendre le temps de relire ensemble ce que chacun a vécu dans un climat de confiance, de partage, de confrontation et d'interpellation. Découvrir des particules de foi élémentaire. Se mobiliser pour une cause, un espoir commun. Accompagnement : L'écoute c'est le point de départ Dieu nous accompagne depuis notre naissance y compris par des témoignages et des actes qui rendent libres et dignes dans la gratuité et la confiance. Jésus ne prend pas possession des gens. Il respecte leur démarche, aller vers l'autre sans attendre de retour, la bienveillance, c'est important, faire attention aux collègues. Reconnaître que les gens sont déjà en chemin et les rejoindre sur leurs chemin : un préalable à toute parole et démarche.
- Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde car il est fils de Dieu, nous avons tous des copains qui sans se référer à la foi chrétienne, manifestent par leur comportement, un vrai sens fraternel, une vraie espérance dans la vie, une vraie foi élémentaire.
- Dans le cadre d'ATD, en allant à la rencontre de famille: "Ce n'est pas parce que je suis au RSA que je suis un cas social"
- Je me sens visible quand dans mon travail, ma voix compte, mon avis est entendu et pris en compte.
- Les associations mettent en lumière, les minorités. Donner la parole et être à l'écoute des autres, les rendent visibles. Les rassemblements et les manifestations mettent en valeur qui nous sommes.



- Rencontrer des personnes seules ou en difficultés, leurs donner l'espoir qui est en nous. Nous aider à être heureux et à rendre heureux et donner de l'espoir dans la vie de tous les jours. Faire un monde d'amour dans le monde.
- Pendant le confinement, j'étais encore enceinte et hébergée chez des personnes. Puis nous avons emménagé 2 semaines avant l'accouchement. Et quelques personnes sont venues nous aider et de retour de mon accouchement cela nous a rendus visibles aux yeux de beaucoup.
- Proximité et attention à nos compagnons de nos routes. Jésus ne prend pas possession des gens. Sortir de sa coquille. Aller vers les périphéries. » Reconnaître la foi à l'œuvre chez des hommes et des femmes.
- Je suis soignante, je continue à garder le sourire (malgré le masque) si important pour les malades. Je leur apporte du réconfort, du lien social.
- Noël c'est bien de le fêter ensemble avec sa famille ou encore les ami(e)s qu'on aime bien c'est réciproque et ces joies pendant la naissance de Jésus christ notre sauveur. L'accompagnement doit se vivre dans la gratuité et la confiance. Jésus nous aime de tout son cœur: aimons-nous les uns, les autres. Il nous aime toujours.
- Il faut s'occuper de ses frères. Aller vers l'autre sans attendre de retour. Notre cœur doit s'ouvrir et reconnaître que les gens sont déjà en chemin et les rejoindre sur leur chemin. Les fraternités locales au-delà des masques. Je sympathise avec tous les enfants qu'ils soient noirs ou rouges. Je suis pour le partage, les échanges intergénérationnels sont des moments importants.